

[Text]

at the Université de Moncton, but I believe it is very few. I do not believe the scholarship system has even started yet.

As to the new Gulf Region, when it is underway, I think that could be a very helpful measure. But it will not be a helpful measure unless the senior management of the department, and of course particularly the senior management in the new region, is extremely rigorous in insisting on proper staffing, on a proper publications policy, on the matter of welcoming the public who have occasion to deal with the department, on scientific publications and so forth. This means that the performance has to be a great deal better than it has been in the past in the department.

• 1120

I look at some of the statistics—we are all throwing statistics around—and I will not bother the committee with more than one, but on page 9 of the briefing given to us by the Library of Parliament, which is Document B-217, having regards to the Maritime region, it is table number 4. It seems that there are a total of 193 bilingual positions but 113 of these, or 58.5 per cent, are occupied by people who do not qualify, who have various types of entitlements to occupy bilingual positions without meeting the language requirements. Now that is in partial answer, I think, to the question raised by Mr. Nystrom, Mr. Chairman. How many of the people actually are bilingual as against people who are paper bilinguals, as it were? That is not a very impressive figure.

The figures also show that a very high proportion of the positions are classified at the lowest end of the bilingual scale. In other words, they do not require very much bilingualism even to meet the requirements of the position. If you put those two considerations together, you do not have a very bilingual fisheries service in the Maritimes, and I am concentrating on the Maritimes for obvious reasons, even more so on New Brunswick.

Francophone recruitment has been mentioned. A comment is made in the presentation that it is difficult to recruit people to go to small communities. I would suggest that the recruiters look in the small communities. Scientific recruitment is a problem. It is a problem that has been recognized all over the government and for a long time and I personally would like to see the Treasury Board and the scientific departments, including this one, do something about it instead of telling us it is a problem. Imperative staffing is a means at the disposal of the department which is not being used to the extent that it might. At least, in 1980 it was not. Something like one-fifth or so of the appointments were made on the imperative basis. Given the situation in the department, I should have thought a lot more could have been.

I think these are my principal points, Mr. Chairman. I would add only in conclusion that I think this places a great responsibility, not only on the department but on the Treasury Board as the central manager to provide the kind of outside help to which Mr. Joyal referred. Obviously, if my office can provide any help we will be happy to. We are not there merely

[Translation]

mais je crois qu'ils sont peu nombreux. Quant au programme de bourse, je ne pense pas qu'il soit déjà en place.

Pour ce qui est de la nouvelle région du golfe, c'est un projet qui est en voie de réalisation et qui pourrait s'avérer très utile. Mais, si les dirigeants du ministère et plus particulièrement les dirigeants de la nouvelle région n'appliquent pas très strictement certaines règles de dotation, une politique stricte pour les publications et pour l'accueil du public qui s'adresse au ministère pour demander des publications scientifiques et autres, c'est une mesure qui risque de n'avoir pas tellement d'utilité. Autrement dit, ce ministère doit faire beaucoup mieux que par le passé.

Je regarde les statistiques, et comme nous avons tous tendance à brandir des statistiques, je ne vous en citerai qu'une qui se trouve à la page 9 du document qui nous a été communiqué par la Bibliothèque du Parlement, le document B-217. Il s'agit du tableau numéro 4 consacré à la division des Maritimes. Apparemment, sur un total de 193 postes bilingues, 113, c'est-à-dire 58.5 p. 100 sont occupés par des gens qui ne sont pas vraiment bilingues, qui ont trouvé un moyen—il en existe beaucoup, d'occuper un poste bilingue sans se conformer aux exigences de ce poste. Monsieur le président, il faut voir là une réponse à la question posée par M. Nystrom. Combien y a-t-il d'employés qui sont véritablement bilingues et qui ne le sont pas uniquement sur le papier? La situation n'est pas brillante.

Les chiffres démontrent également qu'une grande proportion des postes bilingues sont classés tout au bas de l'échelle du bilinguisme. Autrement dit, les exigences du poste en matière de bilinguisme ne sont pas très sévères. Ces deux considérations font que le Service des pêches dans la région des Maritimes n'est vraiment pas très bilingue; si je parle surtout des Maritimes, c'est pour des raisons évidentes qui le sont encore plus pour le Nouveau-Brunswick.

On a parlé du recrutement de francophones. On nous a dit qu'il était difficile de trouver du personnel pour les petites localités. Je suggérerais qu'on cherche à recruter ce personnel au sein de ces petites localités. Du côté scientifique, c'est évidemment un problème, un problème qui n'est pas nouveau et qui est bien connu de tout le gouvernement. Personnellement, j'aimerais bien que le Conseil du Trésor et les ministères à vocation scientifique, y compris celui-ci, essaient d'y trouver une solution au lieu de nous répéter que c'est un problème. Les ministères disposent d'un outil précieux, la dotation impérative, mais ils n'en font certainement pas un usage optimal, du moins pas en 1980. Cette année-là, environ 1/5 seulement des nominations furent impératives. Étant donné la situation qui prévaut au ministère, je suis certain qu'on aurait pu faire beaucoup plus.

Monsieur le président, ce sont les principaux points de ma réponse. J'ajouterai seulement en guise de conclusion que cette situation entraîne une très lourde responsabilité pour le ministère mais également pour le Conseil du Trésor qui devrait aller chercher de l'aide à l'extérieur comme M. Joyal l'a fait observer. De toute évidence, si mon bureau peut vous être